

II

ÉTIOLOGIE DE L'ÉPITHÉLIOMA.

L'épithélioma est surtout une tumeur de l'âge mur, il se développe plus souvent chez l'homme que chez la femme. L'épithélioma peut se développer même dans des endroits où l'épithélium n'existe pas. On peut les rencontrer dans les os, maxillaire, tibia ; dans les viscères ; on les rencontre aussi dans les ovaires, les testicules, l'anus, mais il semble avoir pour la face une prédilection particulière. En effet d'après les travaux de Heurtaux et de Lebert, sur trois cents cas d'épithéliomas rassemblés par ces auteurs, plus de deux cents étaient atteints à la face. On le voit sur les lèvres, la langue, le pharynx, le larynx, sur les ailes du nez, sur la conjonctive et on le voit souvent gagner les voies lacrymales.

Nous avons dit, que l'épithélioma était une tumeur de l'âge mur. Les anciens lui donnaient des origines très diverses, c'est ainsi qu'à l'époque de Galien, on faisait jouer à la tristesse, aux chagrins un rôle étiologique, ce n'est vraiment que plus tard que la grande théorie de l'hérédité vint mettre son mot.

L'Hérédité est aujourd'hui unanimement acceptée comme une des causes du cancer. On a du reste qu'à consulter les statistiques faites sur cette question par Broca, Moore, Snow et Gueilliot. Il est vrai qu'il est quelques fois assez difficile d'obtenir d'un malade des réponses positives sur ses antécédents héréditaires, mais lorsque l'on voit des familles entières atteintes du fléau, et cela pendant des générations, il n'est pas aisé d'émettre des doutes sur cette théorie.

L'âge joue un grand rôle, en effet, c'est la vieillesse qui compte le plus avec les manifestations de la terrible maladie. La limite d'âge, comme nous le disions dans un chapitre précédent, n'est pas bien fixe, mais il semblerait que l'épithélioma se développe de préférence après cinquante ans, qu'il soit pourtant dit, que plus le malade est âgé et plus les manifestations sont rapides et terribles. Les raisons de cette récrudescence symptomatique chez les personnes âgées sont probablement l'état de débilité des tissus qui offrent moins de résistance à la marche envahissante de l'affection.

D'après Reclus, la malpropreté jouerait un grand rôle dans l'étiologie de l'épithélioma. Fleury de Clermont aurait constaté que les montagnards sont plus sujets à l'affection que les campagnards, et ceux-ci que les habitants des grands centres. L'irritation jouerait aussi son rôle, cependant M. le Professeur Duplay, de la Faculté de Médecine, de Paris, a fait sur cette hypothèse de nombreuses expériences sans obtenir le moindre résultat positif, il en serait de même des travaux du Dr Cazin.